

Journal La Gruyère – Jeudi 15 avril 2010

Transports publics

Pour rapprocher Bulle de Vevey

Un groupe d'intérêts vaudois demande qu'une liaison directe Bulle-Vevey soit étudiée. Il trouve écho sur Fribourg.

Trente-trois kilomètres séparent Bulle et Vevey. Une distance parcourue en vingt minutes en voiture ou une heure vingt à une heure quarante-cinq en transports publics (!). Trop pour que ces derniers soient attractifs.

Répondant à des sollicitations de plus en plus nombreuses, le groupe Riviera de la Communauté d'intérêts pour les transports publics vaudois (Citrap) a récemment envoyé un courrier aux autorités compétentes et à des sociétés amies. Objectif: que soit «étudiée la création d'une ligne de bus directe entre Vevey et Bulle par l'autoroute et sans arrêt intermédiaire».

«Dans l'idéal, nous préconisons le train, mais cela semble ici difficile, d'où cette idée de liaison par bus», précise Pierre Seidel. Membre du comité de Citrap Vaud, il est conscient que ce sera un travail de longue haleine pour savoir si la demande est suffisante.

Reste que la Citrap n'est pas la seule à s'intéresser à une amélioration de la liaison Bulle-Vevey. La section fribourgeoise de l'Association transports et environnement (ATE) planche aussi sur la question. «Nous sommes en train de monter un dossier, à la suite de demandes qui nous sont parvenues», indique son secrétaire politique, Pierre-Olivier Nobs. «Si un débat est lancé, il permettra d'en savoir plus sur le potentiel réel de cette liaison.»

Analyse nécessaire

Les autorités bulloises ont reçu une copie du courrier de la Citrap. «Nous l'avons transmise au Service cantonal des transports, indique Yves Sudan, édile chargé du dossier. Une telle offre répondrait sans doute à un certain besoin et on la verrait d'un bon œil. Mais ce n'est pas de notre ressort.»

Avant de lancer une nouvelle ligne, il y a lieu d'analyser son potentiel. «On a étudié des cas similaires, qui ont révélé des flux de passagers très faibles», indique Martin Tinguely, chef du service. Et de souligner que le bus ne serait pas un gain de temps par rapport à la voiture. «De plus, pour qu'il soit écologiquement raisonnable, il faudrait une bonne fréquentation.»

La demande émanant d'un groupe établi sur la Riviera, les services vaudois sont chargés d'évaluer la pertinence de la proposition. «On verra ensuite ensemble s'il y a lieu d'aller plus loin», ajoute Martin Tinguely. Une analyse sera faite, selon Vincent Krayenbühl, chef du Service de la mobilité vaudois. «Il y a aussi lieu de se demander si un arrêt à Châtel-Saint-Denis ne serait pas nécessaire.»

Du côté de Vevey, une liaison avec Bulle ne faisait pas partie des priorités. Mais la Municipalité (Exécutif) l'a inscrite dans les points à traiter depuis la demande du groupe Riviera de la Citrap. «Nous avons toujours eu des contacts et des affinités avec Bulle pour diverses raisons, note le syndic Laurent Baillif. Une liaison directe en bus serait un jumelage physique entre nos deux cités.»

Le syndic de Vevey ajoute que l'amélioration de la desserte Vevey-Châtel sera traitée dans le cadre du projet d'agglomération de la Riviera, qui englobe la Veveyse. «La liaison Vevey-Palézieux en train devrait, elle aussi, s'améliorer d'ici 2013.»

Trop gourmand en temps

«Au bénéfice d'un abonnement général, je prendrais volontiers les transports publics pour me rendre à Vevey.» Bullois, le pédiatre Claude-Alain Jeanneret partage son temps de travail entre la Gruyère et la Riviera.

Au mieux, il lui faut une heure dix pour rallier ses deux cabinets. «Je prends le train jusqu'à Bossonnens, puis le bus qui descend à travers les vignes. C'est bucolique, mais il ne faut pas être pressé.» Au pire, le trajet dure une heure quarante-cinq. Cette option, tout aussi bucolique, passe par le col de Jaman et Montbovon, avec le MOB. En moyenne, il faut compter une heure trente, via Palézieux et Puidoux ou via Lausanne et Romont.

«De plus en plus de Vaudois et de pendulaires s'installent à Bulle et en Veveyse, ajoute le médecin. Il faut en être conscient et favoriser ces arrivées en établissant de meilleures liaisons entre nos entités.» Sinon la voiture restera le seul choix possible, avec les problèmes de parking et de pollution qui y sont liés.



Sophie Roulin

15 avril 2010